

## Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

# Souvenir de Lino Brocka

---

Volume 11, numéro 1, septembre–novembre 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34095ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(1991). Souvenir de Lino Brocka. *Ciné-Bulles*, 11, (1), 35–35.

## Lino Brocka

On apprenait il y a quelques semaines la mort dans un accident d'auto du cinéaste philippin Lino Brocka. Né en 1940, Brocka s'était converti à la religion mormone à la fin de ses études et avait été deux ans missionnaire dans une colonie de lépreux à Hawaï ; il avait ensuite vécu quelque temps à San Francisco. À la fin des années 60, de retour aux Philippines, il s'associe à la Philippines Educational Theatre Association (PETA) et devient metteur en scène, montant, entre autres, des pièces de Tennessee Williams et de Jean-Paul Sartre. À la PETA, on donnait des pièces en tagalog, soit des traductions, soit des textes écrits directement dans cette langue, à l'instigation de Brocka, pour le public populaire. Autour de Brocka s'était constituée une véritable troupe d'acteurs, qui s'efforçait avec lui de trouver un style d'interprétation philippin, plus réaliste et naturel. Entré dans l'industrie cinématographique en 1970, Brocka réalisa rapidement plusieurs films commerciaux, dont **Wanted Perfect Mother** (1970) et **Cherry Blossoms** (1972). Il arrêta temporairement de tourner en 1972, « parce que, dit-il dans une entrevue avec David Overby, j'étais dégoûté de la plupart des réalisations que j'avais signées. C'était le même genre de films-fantômes (que les films d'Hollywood), sans rapport avec la réalité, et surtout pas la mienne... Je n'ai repris mon activité que lorsque j'ai été en mesure de faire des films montrant la réalité philippine. »

En 1974, Brocka fonda la compagnie Ciné Manila pour pouvoir, avec d'autres jeunes réalisateurs, réaliser des films échappant aux normes commerciales. Le premier film qu'il fit sous l'égide de Ciné Manila, **Tinimbang Ka Nguni't Kulang**, fut un succès fantastique, mais les suivants ne connurent pas le même sort, et lorsque la compagnie fit faillite, Brocka prit sur lui toutes les dettes et résolut de tourner, dans le cadre du système commercial, une moyenne de cinq films par an, dont un au moins serait un projet personnel. Ainsi, juste avant **Bayan Ko** (1984), tourna-t-il coup sur coup cinq films, dont **Hot Property**, **Adultery** et **Your Body Is Mine** ! « J'essaie, dit-il dans la même entrevue, d'investir dans chacun la même concentration, la même

énergie et la même honnêteté, qu'il s'agisse d'un simple thriller érotique ou d'un film aussi personnel que **Bayan Ko**... Mais je n'ai pas la naïveté de croire que chacun de mes films est un chef-d'œuvre. Je peux tourner vite parce que je dispose d'une petite équipe, quasi-permanente, et que j'emploie fréquemment les mêmes acteurs. Il y a donc entre nous une complicité... »

Le gouvernement Marcos ne voyait naturellement pas d'un bon oeil la volonté de Brocka de « montrer la réalité philippine, mais, reconnaissait Brocka, cette hostilité est réciproque. La réalité quotidienne des Philippines est sinistre, et mes films en sont indiscutablement le reflet ; ils n'existeraient pas sans ce gouvernement, qui est la cause première des problèmes que je dénonce. Ne serait-il pas plus logique, et plus commode pour tout le monde, ajoutait suavement Brocka, que l'on change de gouvernement, de façon à ce que je puisse filmer une autre réalité ? »

Les Philippines ont, comme on sait, changé de gouvernement, mais sans que change d'une façon significative à ses yeux la situation que dénonçait Brocka. Dans **les Insoumis**, dernier film qu'on ait vu de lui à ce jour (au Festival des films du monde 1989), le personnage principal, un prêtre défroqué, sort bien de prison lorsque le gouvernement de Corazon Aquino arrive au pouvoir, mais il se rend compte peu à peu que rien n'a changé au pays, et il n'a pas d'autre choix à la fin du film que de rejoindre la guérilla.

Tourné clandestinement, semble-t-il, aux Philippines, entièrement financé par une société française, **les Insoumis** s'est vu refuser la nationalité française par le Centre national de la cinématographie ; c'est donc un film apatride.

Ainsi Brocka n'aurait-il sans doute jusqu'à la fin rien changé à ce qu'il disait en 1984 : « Vouloir des héros triomphants, c'est exiger que le bien triomphe du mal comme dans les contes de fées. Des films comme **Manille**, **Jaguar** ou **Bayan Ko** s'intéressent à des individus qui sont victimes de diverses sortes d'oppressions et qui, luttant seuls contre les responsables de ces oppressions, peuvent difficilement triompher. Cependant, ils ne représentent pas en eux-mêmes toute la société philippine ; ils en révèlent seulement certains aspects... Mais je ne suis pas pessimiste ; si je l'étais, je ne m'obstinerais pas à faire des films pour aider mes compatriotes à comprendre et à changer la société philippine, et aussi pour montrer au public international son vrai visage. » ■

Filmographie partielle de Lino Brocka :

- 1970 : **Wanted Perfect Mother**
- 1970 : **Santiago**
- 1971 : **Cadena de amor**
- 1971 : **Stardoom**
- 1972 : **Villa Miranda**
- 1972 : **Cherry Blossoms**
- 1974 : **Tinimbang Ka Nguni't Kulang**
- 1974 : **Tatlo, dalawa, isa**
- 1975 : **Maynila**
- 1976 : **Insiang**
- 1977 : **Inay**
- 1978 : **Mananayaw**
- 1979 : **Jaguar**
- 1980 : **Bona**
- 1981 : **Burgis**
- 1981 : **Palipat-Lipat**
- 1981 : **Caught in the Act**
- 1981 : **Px**
- 1983 : **Angela Markado**
- 1984 : **Bayan Ko**
- 1989 : **les Insoumis**



Les Insoumis